

Préparation métallographique du cuivre et des alliages de cuivre

Le cuivre, ainsi que l'or et l'étain, est l'un des tout premiers métaux utilisés par nos ancêtres. La facilité avec laquelle il est possible de le former, sa belle couleur et sa résistance à la corrosion, ont fait de lui un métal très prisé pour la fabrication des premières armes, bijoux, objets liturgiques et domestiques.

Le cuivre métallique est connu depuis environ 9000 ans av. J.C. et il est largement utilisé depuis 5000 ans av. J.C. Lorsque la valeur de son alliage à l'étain a été reconnue, les débuts de l'Age de Bronze ont marqué un profond développement culturel et économique en Europe et dans les pays méditerranéens.

Au niveau historique, la fonte du bronze a une longue tradition, mais ce n'est que depuis les années 20 que le laminage à chaud et le filage du cuivre et de ses alliages sont pratiqués. De nos jours, la plus grande partie de la production de cuivre est sous forme battue et, grâce à l'excellente conductivité électrique du cuivre, celui-ci est utilisé pour la fabrication des câbles ou des composants des appareillages de commutation, des transformateurs, des enroulements de moteur et des générateurs. Le cuivre sans oxygène est principalement utilisé dans l'industrie de l'électronique.

La résistance à la corrosion et la conductivité thermique élevée du cuivre le rendent parfait pour les tubes, récipients et les échangeurs de chaleur dans l'industrie

Difficultés de préparation du cuivre et de ses alliages

Le cuivre pur est tendre et ductile, facile à déformer et a tendance à former des rayures.

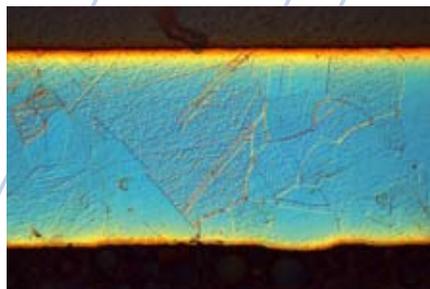
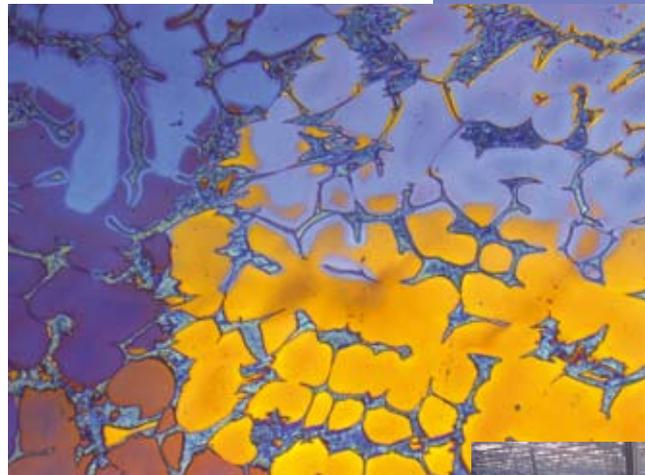


Fig. 1: Fil de cuivre pur, après polissage final à l'OP-S, DIC, 200x.



Bronze d'aluminium, CuAl8, montre une structure dendritique avec eutectique α - δ . Attaque colorée selon Klemm, lumière pol., 100x.

chimique et alimentaire. En dehors des applications traditionnelles du cuivre pour les tuyaux d'eau et de chauffage, les architectes ont, ces dernières années, découvert l'intérêt de concevoir les façades en feuilles de cuivre oxydées.

La métallographie du cuivre et de ses alliages sert pour la mesure de la taille de grain et les contrôles de pureté en permettant de qualifier et de quantifier le contenu en oxyde de cuivre. Parfois, dans certains laitons, la répartition du plomb est déterminée, car elle peut influencer le processus d'usinage. Dans les alliages coulés, la microstructure générale et la répartition de l'eutectique ou du plomb est évaluée, ainsi que la présence des cavités dues au retrait ou celle de la porosité.

Les bronzes, et même certains laitons plus durs, peuvent être sujets à une formation de rayures importantes.

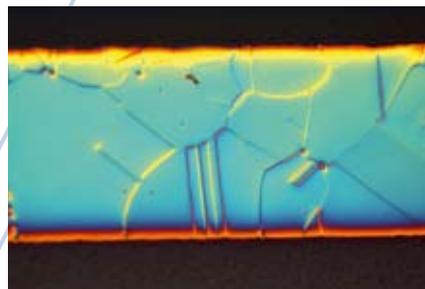


Fig. 2: Même échantillon que la Fig.1 après polissage final à l'OP-S-eau ammoniacale - mélange de peroxyde d'hydrogène, DIC, 200x.



Solution

- Eviter les abrasifs de prépolissage grossiers
- Polissage diamanté soigné sur draps doux
- Polissage fin chimique-mécanique

Production et application



Fig. 3:
Raffinage électrolytique

Cuivre
de la matière brute au cuivre électrolytique

Bien que le cuivre métallique se trouve naturellement, il est principalement extrait des minerais sulfurés par un processus de fonte métallurgique. Une petite quantité de cuivre est également produite par le processus hydrométallurgique. Vous trouverez, ci-dessous, une brève description des quatre étapes du processus de production du cuivre.

1. Matte de cuivre, 75% Cu: au cours de ce premier processus de fonte pour l'extraction des concentrés de cuivre, principalement de la chalcopirite (CuFeS_2), sont grillés et fondus avec des flux dans un four éclair à l'oxygène servant à matter le cuivre. La matte est un mélange de sulfure de cuivre et de sulfure de fer et contient environ 75% de cuivre.

2. Cuivre blister, 96-98% Cu: dans un convertisseur, de l'air est soufflé dans la matte liquide pour oxyder les sulfures. Du cuivre blister est alors obtenu contenant environ 96-98% de cuivre.

3. Le cuivre anode, 99% Cu: le cuivre blister est raffiné dans le four à anode. Il est fondu avec des déchets de cuivre et des restes d'anode de l'affinage électrolytique. L'air soufflant dans la coulée produit une atmosphère oxydante qui réduit les impuretés qui sont alors déchargées comme scories. Le contenu élevé en oxygène de la coulée doit être diminué à moins de 0,1%, car les oxydes de cuivre fragilisent le cuivre. Le contenu en oxygène décroît en soufflant du gaz naturel dans la coulée, ce qui réduit l'oxyde de cuivre en cuivre, en dégageant de la vapeur et du dioxyde de carbone. Le cuivre obtenu est pur à 99% et est coulé en anodes qui sont, par la suite, utilisées pour l'affinage électrolytique.

4. Affinage électrolytique, cathodes de cuivre, 99,99% Cu: les anodes de cuivre sont toujours contaminées par des métaux tels que le Ni, Pb, Ag, Pd et Au. Lors du processus d'affinage électrolytique, du cuivre de grande pureté est produit ce qui fait que les impuretés se déposent au fond des cellules électrolytiques et sont récupérées. Une solution d'acide sulfurique et de sulfate de cuivre (II), agit comme électrolyte. L'utilisation du courant direct initie le processus d'oxydation de l'anode, qui est dissoute, et le cuivre pur se dépose sur la cathode "feuille inductrice" de cuivre pur ou d'acier inoxydable, à partir de laquelle il est enlevé mécaniquement. Les plaques de cathode de ce cuivre très pur sont fondues avec 50% de déchets de cuivre

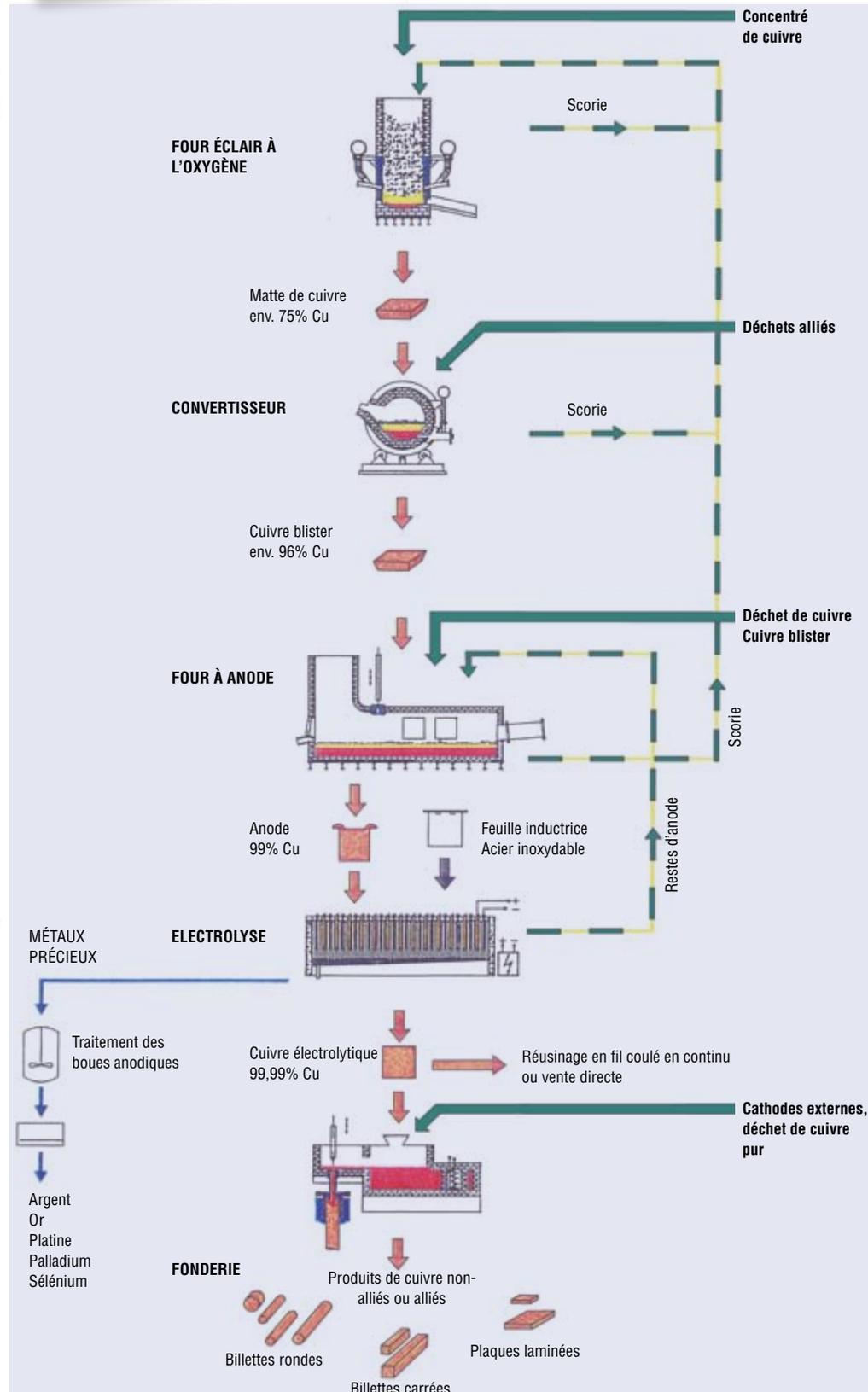


Diagramme schématique simplifié de la production du cuivre



Fig. 4:
Soupape de régulation pour la distribution d'eau potable.



Fig. 5: Cuivre avec oxydes de cuivre rouge, fond noir, 500x.

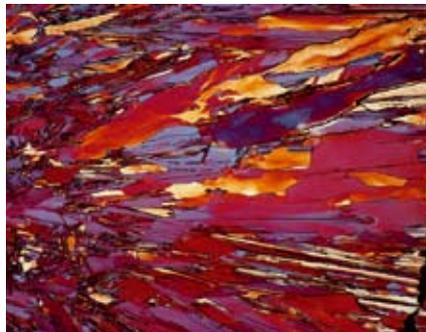


Fig. 7: Cathode de cuivre, attaquée selon Klemm, 100x.



Fig. 6: Cuivre exempt d'oxygène, attaqué au peroxydi-sulfate d'ammonium, 100x.

pur puis coulées en plaques, en billettes cylindriques et carrées qui sont alors transformées en feuilles, tuyaux, câbles et coulées. (Pratiquement la moitié de la demande de cuivre aujourd'hui est couverte par les déchets de cuivre et le cuivre recyclé.)

Avec l'accroissement de la pureté, la conductivité électrique et thermique ainsi que le prix du cuivre augmentent. Ainsi, l'emploi du cuivre pur va dépendre de l'application du produit. En raison de ses propriétés excellentes, le cuivre sans oxygène pour les composants électroniques (OFE) est utilisé comme matériau de base pour les semi-conducteurs, interrupteurs et les bagues d'étanchéité dans la technologie du vide et les tubes électroniques.

La plus grande quantité de cuivre est utilisée dans le domaine du bâtiment pour les façades, les toits, les tuyaux d'eau potable et les installations de chauffage, ainsi que dans l'industrie des composants électriques pour les bobines de moteur, les générateurs et les systèmes d'alimentation en courant. Parmi les autres domaines d'application, il y a la cryogénie et la technologie de climatisation, l'industrie chimique et des boissons, ainsi que la technologie brassicole.

Alliages de cuivre

Il existe une grande variété d'alliages de cuivre, cependant, le zinc (laiton) et l'étain (bronze) sont les éléments d'alliage les plus importants pour le cuivre. Certains des alliages les plus importants et leurs applications seront brièvement décrits à la section suivante.

Les laitons sont des alliages de cuivre contenant de 5 à 45% de zinc. Le cuivre a une solubilité élevée pour le zinc et les alliages sont très homogènes. Le laiton avec moins de 28% de zinc est appelé le laiton rouge et est tout particulièrement indiqué pour l'usinage. Lorsque le contenu en zinc augmente, la couleur rougeâtre du cuivre prend celle plus jaune du laiton. Les alliages contenant jusqu'à 37% de zinc sont constitués d'une solution α solide et sont adéquats pour le façonnage à froid. Si son contenu en zinc est plus élevé, le laiton devient plus dur et donc plus facile à usiner. A partir de 38% de zinc, les alliages montrent une microstructure biphasée α - β adéquate pour le façonnage à chaud. En ajoutant de l'aluminium, du manganèse, du fer, du nickel et de l'étain, des types de laiton spéciaux peuvent être produits ayant des propriétés chimiques ou mécaniques spécifiques. Des additions de petites quantités de plomb améliorent l'usinabilité du laiton.

Selon leur contenu en zinc, différents laitons sont utilisés dans différents domaines d'application: des montres et bijoux à la technologie électronique (CuZn5), aux ressorts, vis, tiges, des pièces de matrices de forgeage (CuZn30) aux armatures (CuZn40) et paliers pour les boîtiers de pompes résistants à l'eau de mer (CuZn10Sn2).



Ambassade danoise, Berlin, avec façade plaquée de plaques de cuivre oxydé.

Remerciement: Ministère des Affaires Etrangères danois



Fig. 8: Cages anti-friction et de roulement en laiton.



Fig. 9: tubes et profils de bronze corroyé.

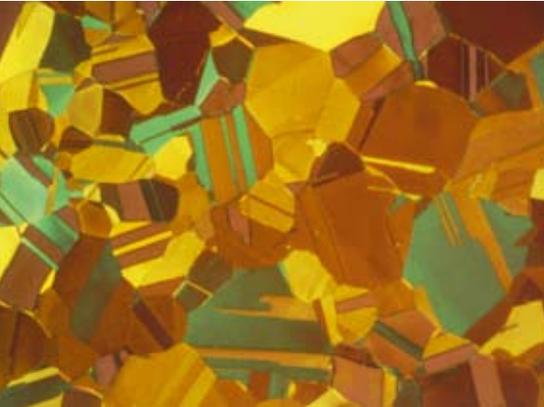


Fig. 10: Laiton α , après attaque colorée, 200x.

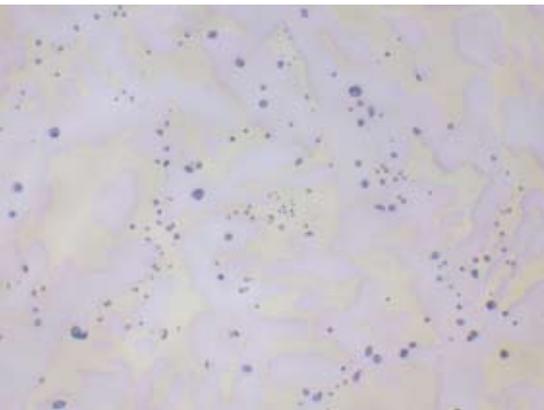


Fig. 11: Pièce coulée en laiton α - β (CuZn40Pb2) avec inclusions de plomb gris-bleues, non-attaquée, 500x.

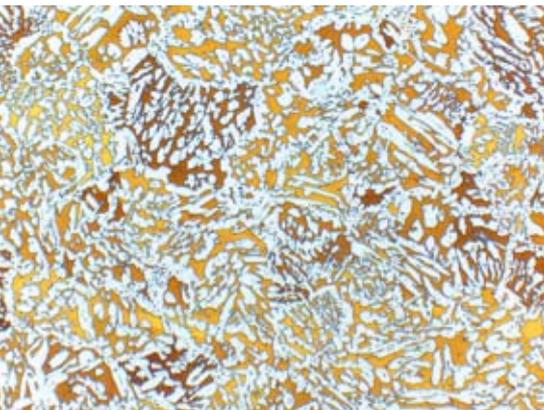


Fig. 12: pièce coulée en laiton α - β , attaquée selon Klemm, solution α -solide claire dans une matrice sombre de solution α -solide, 100x.

Les bronzes sont des alliages cuivre-étain subdivisés en alliages corroyés, contenant jusqu'à 8,5% d'étain, en alliages coulés, avec généralement de 9 à 12% d'étain, ainsi qu'en alliages dits coulés en cloche contenant jusqu'à 20% d'étain.

Selon les propriétés désirées, des petites quantités de zinc et de phosphore peuvent être ajoutées aux alliages corroyés, par exemple pour les paliers. Ces alliages sont appelés les bronzes phosphoreux. Le plomb, le nickel et le fer sont des additions habituelles aux alliages coulés.

Les alliages de Cu-Sn-Zn sont appelés bronzes industriels. Ils sont souvent utilisés pour la fabrication des paliers lisses, des engrenages à vis sans fin, des coussinets de paliers; des pièces nécessitant une surface de palier capable de résister aux charges de contact élevées. En plus d'une bonne résistance à la corrosion, le bronze industriel a un coefficient de friction bas ce qui signifie qu'il peut opérer sous de telles conditions sans grippage.

Les bronzes d'aluminium sont des alliages de cuivre contenant jusqu'à 11% d'aluminium, montrant une grande résistance aux températures élevées et une très bonne résistance à la corrosion. Ils sont indiqués pour les hélices marines, les rotors de pompes et les turbines à eau soumises à beaucoup de contrainte, et les paliers et pièces pour l'industrie chimique. Les alliages corroyés de cuivre-aluminium sont utilisés dans la construction mécanique et légère.

Le bronze au béryllium est très résistant et dur, avec cette propriété spécifique de ne pas faire d'étincelles lorsqu'il frappe ou rentre en contact avec d'autres métaux. Ce type de bronze est donc idéal pour les outils utilisés dans un environnement explosif tel que les raffineries.

Dû à leur excellente résistance à la corrosion, les alliages de cuivre-nickel sont utilisés dans les usines de dessalement, pour les pièces de monnaie, les fils chauffants dans les grille-pains et les sèche-cheveux. Les alliages de cuivre-nickel-zinc, désignés maillechort, montrent une résistance élevée, résistent à la corrosion et se façonnent facilement. Leurs domaines d'application sont les instruments chirurgicaux, l'industrie alimentaire, le métal de base pour la coutellerie en argent, les contacts dans les connecteurs et la bijouterie.



Fig. 13: Boîtier de pompe coulé en bronze.



Fig. 14: Gaines en bronze corroyé avec graphite.

Difficultés de préparation du cuivre et de ses alliages

Plus sa pureté augmente, plus le cuivre devient tendre et sujet à la déformation mécanique et aux rayures. En conséquence, le prépolissage peut causer une profonde déformation dans le cuivre à haut degré de pureté alors que les abrasifs de prépolissage et polissage peuvent être pressés dans la surface. Les alliages de cuivre sont plus durs, mais ont toujours tendance aux rayures qui, dans certains bronzes, n'apparaissent que dans des grains spécifiques.

Recommandations pour la préparation du cuivre et de ses alliages

Pour le **tronçonnage** du cuivre, une meule de tronçonnage dure en carbure de silicium est utilisée, généralement conçue pour les métaux non-ferreux. Pour l'**enrobage**, une résine phénolique est, dans la plupart des cas, suffisante.



CitoPress: Presse d'enrobage à chaud

Préparation mécanique

Cuivre pur et alliages de cuivre à faible contenu d'alliage

Prépolissage

Etape	PG	FG 1	FG 2	FG 3
Support	Papier SiC	Papier SiC	Papier SiC	Papier SiC
Granulométrie	320	800	1200	4000
Lubrifiant	Eau	Eau	Eau	Eau
t/m	300	300	300	300
Force (N)	150	150	150	150
Temps	Selon besoin	1 min.	1 min.	1 min.

Polissage

Etape	DP	OP	
Support	MD-Mol	OP-Chem	* Mouiller le drap de polissage à l'eau et polir avec quelques gouttes de réactif d'attaque sans aucun produit de polissage. Formule: Voir le tableau page 6.
Suspension	DiaPro Mol	Nitrate de fer (III)*	
t/m	150	150	
Force (N)	150	90	
Temps	4 min.	1 min.	

Alliages de cuivre

Prépolissage

Etape	PG	FG
Support	Papier SiC	MD-Largo
Granulométrie*/Suspension	220 ou 320	DiaPro Allegro/Largo
Lubrifiant	Eau	
t/m	300	150
Force (N)	180	180
Temps	Selon besoin	4 min.

Polissage

Etape	DP	OP
Support	MD-Mol*	OP-Chem
Suspension	DiaPro Mol	OP-S**
t/m	150	150
Force (N)	150	90
Temps	3 min.	1-2 min.

* Alternative: MD-Dac

** 96 ml OP-S, 2 ml d'eau ammoniacale (25%), 2 ml de peroxyde d'hydrogène (3%)

ne sont pas vraiment appropriés pour les analyses quantitatives, surtout si les alliages contiennent du plomb.

Un bon polissage électrolytique commence par un prépolissage fin sur papier SiC jusqu'à une granulométrie de 2400 ou 4000. En raison des différentes phases dans les alliages coulés, ceux-ci ne sont pas adaptés pour le polissage électrolytique.

Electrolyte:	D2
Surface:	0,5 cm ²
Tension:	24 V
Flux:	10
Temps :	20 s

Immédiatement après le polissage, l'échantillon peut être attaqué avec le même électrolyte pendant 4 secondes à 2-4 volts.

Prépolissage et polissage mécaniques

Il est recommandé de réaliser le prépolissage plan avec une granulométrie la plus fine possible afin d'éviter toute déformation mécanique excessive. La dureté, la taille et le nombre d'échantillons doivent être pris en considération, mais même avec les échantillons de cuivre pur plus grands, un prépolissage plan sur papier SiC de granulométrie 500 est suffisant. Les grandes pièces coulées d'alliage de cuivre peuvent être prépolies à une granulométrie 220 ou 320. Il est aussi essentiel que la force employée pour le prépolissage soit basse afin d'éviter une déformation profonde.

Comme indiqué sur le tableau contenant les données de préparation, pour les alliages tendres, le prépolissage fin sur papier SiC à granulométrie fine est recommandé, alors que MD-Largo avec du diamant peut être employé pour les alliages plus durs. Une meilleure planéité et netteté des bords sont obtenues sur MD-Largo.

Le polissage diamanté doit être poursuivi jusqu'à ce que toute déformation et abrasifs incrustés, provenant du prépolissage, soient éliminés. Le polissage fin chimique-mécanique à l'oxyde de silicium est particulièrement important, car une surface pratiquement sans rayures peut alors être obtenue. Pour le cuivre pur, le polissage final avec une solution contenant du nitrate de fer s'est révélé donner de très bons résultats, et pour les alliages de cuivre, un mélange de suspension OP-S avec du peroxyde d'hydrogène et de l'eau ammoniacale est recommandé (pour la formule, voir sous le tableau). Après 1 minute de polissage, le résultat est vérifié au microscope. Si nécessaire, celui-ci devra être poursuivi pendant encore une minute et le résultat vérifié de nouveau. Il est recommandé de poursuivre cette séquence de polissage/vérification jusqu'à ce que la qualité de résultat requise soit atteinte. Si l'attaque est trop rapide ou trop forte, le mélange devra être dilué dans l'eau.

(Environ 30 s après la fin du polissage, de l'eau est versée sur le drap de polissage pour rincer l'échantillon ainsi que le drap. Puis, l'échantillon est de nouveau nettoyé à l'eau du robinet et séché.)

Les données de préparation indiquées sont pour le prépolissage et polissage automatiques de 6 échantillons enrobés, 30 mm de diamètre, bridés dans un porte-échantillons.

Le polissage électrolytique est adéquat pour le cuivre pur et les alliages corroyés de laiton α . Le laiton α - β biphasé peut également être poli électrolytiquement, mais les résultats

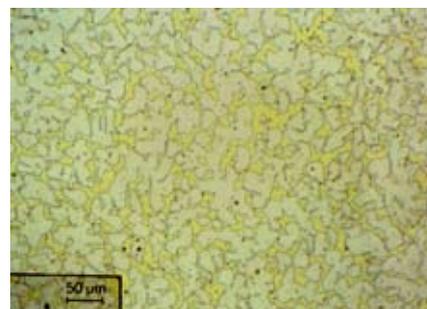


Fig. 15. pièce coulée en laiton α - β , polie mécaniquement, non-attaquée, 200x.

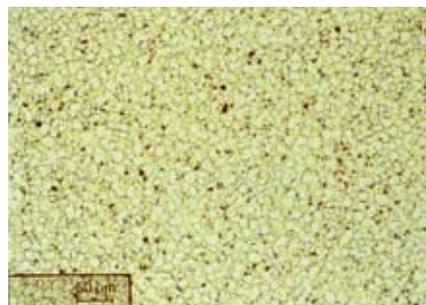


Fig. 16: Même échantillon que la Fig. 15 poli électrolytiquement, non-attaqué, 200x.

Les inclusions de plomb sont arrachées et semblent plus grosses et plus nombreuses que sur la Fig. 15.

Attaque

Il existe de nombreux réactifs d'attaque pour le cuivre et ses alliages qui sont relativement faciles à appliquer. La plupart des alliages coulés ne sont pas difficiles à attaquer. Il peut s'avérer plus difficile de trouver la bonne solution d'attaque pour certains alliages corroyés, surtout lorsqu'ils ont été rigoureusement écrouis. Dans ces cas-là, une attaque colorée peut s'avérer utile.

Il faut souligner que le plomb est corrodé par les réactifs d'attaque, et généralement, il ne reste que des cavités noires. Les micrographies qui serviront à documenter la quantité et la répartition du plomb devront toujours être prises avant l'attaque. La couleur du plomb pur est gris-bleue.

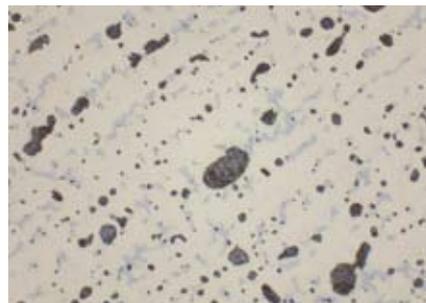


Fig. 17: Coulée de bronze, CuSn8Pb, non-attaquée, grosses et petites inclusions de plomb bleu-grises, eutectoïde α - δ bleu pâle discernable, 500x.

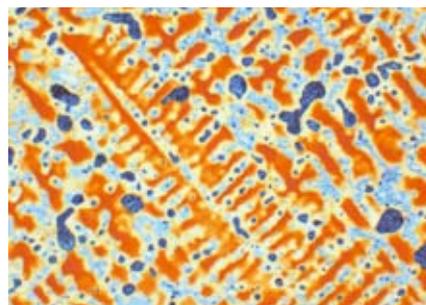
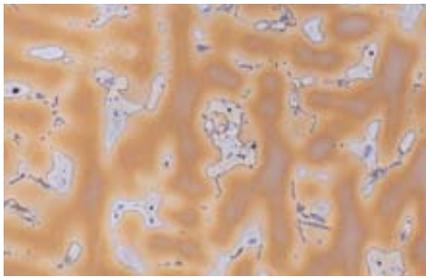


Fig. 18: Même échantillon qu'à la Fig. 17, attaqué en couleur selon Klemm, structure dendritique avec eutectoïde bleu clair et inclusions de plomb bleues. Les petites inclusions de plomb ne peuvent pas être clairement différenciées, 500x.



Struers A/S
Pederstrupvej 84
DK-2750 Ballerup, Denmark
Phone +45 44 600 800
Fax +45 44 600 801
struers@struers.dk



Coulée de bronze, CuSn10, attaquée à la chlorure de fer (III), structure dendritique eutectique α - δ , 200x.

Application	Réactif d'attaque
Attaque de la surface de grain pour le cuivre, le laiton et les bronzes	100 ml d'eau 10 g peroxydisulfate d'ammonium A utiliser frais!
Tous les types de cuivre	100-120 ml d'eau ou d'éthanol 20-50 ml d'acide hydrochlorique 5-10 g de chlorure de fer (III) (concentration variable)
Limites de grain Surface de grain	25 ml d'eau distillée 25 ml d'eau ammoniacale 5-25 ml de peroxyde d'hydrogène, 3%
Laiton α - β	120 ml d'eau 10 g chlorure de cuivre ammonium (II) Ajouter de l'eau ammoniacale jusqu'à ce que le précipité soit dissous.
Polissage rapide et efficace pour le cuivre pur	100 ml d'eau 100 ml d'éthanol 19 g de nitrate de fer (III)
Attaque colorée selon Klemm	100 ml de thiosulfate de sodium saturé à froid 40 g métabisulfite de potassium

Résumé

Grâce à sa bonne formabilité, à sa conductivité électrique et thermique élevée et à sa résistance à la corrosion, le cuivre pur est principalement utilisé dans les constructions électriques, l'industrie électronique et l'industrie alimentaire et des boissons. L'application du laiton et bronze corroyés et des alliages coulés s'étend des petites pièces aux boîtiers de pompe résistants à l'eau de mer. La métallographie du cuivre et de ses alliages sert au contrôle qualité, principalement pour un contrôle de la pureté et la détermination de la taille du grain. De plus, les alliages coulés sont examinés pour une évaluation générale de la structure. Le cuivre est tendre et ductile et a particulièrement tendance à la déformation mécanique. Pour la première étape de prépolissage fin, il faudra donc prendre soin d'utiliser une granulométrie la plus fine possible. Le polissage diamanté est réalisé sur draps moyennement doux à doux et peut être relativement long pour le cuivre pur. Le polissage final chimico-mécanique à la suspension OP-S est essentiel et produit une surface sans rayures. Les alliages corroyés sans plomb peuvent également être polis électrolytiquement. L'attaque aux réactifs d'attaque ordinaires est très facile, alors que l'attaque colorée peut révéler certaines structures intéressantes dans les bronzes moulés.

Auteurs

Elisabeth Weidmann, Anne Guesnier, Struers A/S

Remerciements

Nous désirons remercier Gebr. Kempe Ople, Allemagne, pour sa permission de reproduire les photos du boîtier de la pompe Fig. 13 et soupape Fig. 14.

Nous désirons remercier la buntmetall amstetten Ges. m.b.H. Amstetten, Autriche, pour le matériau échantillon et remercions tout particulièrement Silvia Topsever, Siegfried Pirschl pour leur soutien.

Nous souhaitons remercier la Enzesfeld-Caro Metallwerke AG, Enzesfeld, Autriche, pour leur permission de reproduire les Fig. 8, 9 et 14, et tout particulièrement Andreas Drivodelits pour son soutien.

Nous remercions G. Kiessler et G. Elsner, Max-Planck Institut für Metallforschung, Stuttgart, Allemagne, pour leur permission de reproduire les Fig. 15 et 16.

Merci également au Deutsches Kupferinstitut (Institut du cuivre allemand), Düsseldorf, Allemagne, pour leur permission de reproduire la Fig. 3.

Tous nos remerciements à Wieland Fischer, Struers GmbH, Willich, Allemagne, pour les micrographies Fig. 1 et 2.

Bibliographie

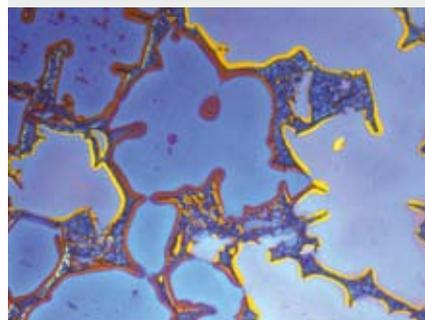
Informations imprimées actuelles du Deutsches Kupferinstitut, Düsseldorf, Allemagne

ASM Handbook, Vol. 9, Metallography and Microstructures, ASM, 2004

Metal Handbook, Desk Edition, ASM, 1997

Handbuch der metallographischen Ätzverfahren, M. Beckert und H. Klemm, VEB Deutscher Verlag für Grundstoffindustrie, Leipzig, 1976

Metallographische Anleitung zum Farbfärben nach dem Tauchverfahren, E. Weck, E. Leistner, Deutscher Verlag für Schweißtechnik, Düsseldorf, 1982



Bronze d'aluminium, après attaque en couleur selon Klemm, lumière pol., 200x.

USA and CANADA

Struers Inc.
24766 Detroit Road
Westlake, OH 44145-1598
Phone +1 440 871 0071
Fax +1 440 871 8188
info@struers.com

SWEDEN

Struers A/S
Smältvägen 1
P.O. Box 11085
SE-161 11 Bromma
Téléphone +46 (0)8 447 53 90
Téléfax +46 (0)8 447 53 99
info@struers.dk

FRANCE

Struers S.A.S.
370, rue du Marché Rollay
F- 94507 Champigny
sur Marne Cedex
Téléphone +33 1 5509 1430
Télécopie +33 1 5509 1449
struers@struers.fr

NEDERLAND/BELGIE

Struers GmbH Nederland
Electraweg 5
NL-3144 CB Maassluis
Tel. +31 (0) 10 599 72 09
Fax +31 (0) 10 599 72 01
glen.van.vugt@struers.de

BELGIQUE (Wallonie)

Struers S.A.S.
370, rue du Marché Rollay
F- 94507 Champigny
sur Marne Cedex
Téléphone +33 1 5509 1430
Télécopie +33 1 5509 1449
struers@struers.fr

UNITED KINGDOM

Struers Ltd.
Unit 25a
Monkspath Business Park
Solihull
B90 4NZ
Phone +44 0121 745 8200
Fax +44 0121 733 6450
info@struers.co.uk

JAPAN

Marumoto Struers K.K.
Takara 3rd Building
18-6, Higashi Ueno 1-chome
Taito-ku, Tokyo 110-0015
Phone +81 3 5688 2914
Fax +81 3 5688 2927
struers@struers.co.jp

CHINA

Struers Ltd.
Office 702 Hi-Shanghai
No. 970 Dalian Road
Shanghai 200092, P.R. China
Phone +86 (21) 5228 8811
Fax +86 (21) 5228 8821
struers.cn@struers.dk

DEUTSCHLAND

Struers GmbH
Karl-Arnold-Strasse 13 B
D-47877 Willich
Telefon +49(02154) 486-0
Telefax +49(02154) 486-222
verkauf.struers@struers.de

ÖSTERREICH

Struers GmbH
Zweigniederlassung Österreich
Ginzkeyplatz 10
A-5020 Salzburg
Telefon +43 662 625 711
Telefax +43 662 625 711 78
stefan.lintschinger@struers.de

SCHWEIZ

Struers GmbH
Zweigniederlassung Schweiz
Weissenbrunnstrasse 41
CH-8903 Birrnsdorf
Telefon +41 44 777 63 07
Telefax +41 44 777 63 09
rudolf.weber@struers.de

CZECH REPUBLIC

Struers GmbH
Organizační složka
Havlíčková 361
CZ-252 63 Roztoky u Prahy
Tel: +420 233 312 625
Fax: +420 233 312 640
david.cernicky@struers.de

POLAND

Struers Sp. z o.o.
Oddział w Polsce
ul. Lirowa 27
PL-02-387 Warszawa
Tel. +48 22 824 52 80
Fax +48 22 882 06 43
grzegorz.uszynski@struers.de

HUNGARY

Struers GmbH
Magyarországi fióktelep
Puskás Tivadar u. 4
H-2040 Budaörs
Phone +36 (23) 428-742
Fax +36 (23) 428-741
zoltan.kiss@struers.de

SINGAPORE

Struers A/S
627A Aljunied Road,
#07-08 BizTech Centre
Singapore Post Centre
Singapore 389942
Phone +65 6299 2268
Fax +65 6299 2661
struers.sg@struers.dk